

& des sciences, on ne peut qu'avoir obligation au compilateur (a) de s'être occupé d'une chose que la philosophie dominante n'eût certainement pas choisi pour l'objet de son attention. On fait que le caractère des réflexions de M^r. Rollin, c'est le simple & le vrai, c'est le langage de la raison tout unie qui se fait d'autant plus aisément comprendre aux différentes classes d'intelligences, & qui produit plus d'effet que les plus profondes spéculations exprimées avec toute l'emphigourie du stile moderne. — Quand on réfléchit sur le bon sens, qui se fait fortement sentir dans ces *Pensées*, peut-on n'avoir pas pitié de la nature humaine si l'on vient à songer, que l'auteur a passé des années à grimacer & à réciter des prières facieuses sur le cimetière de St. Médard ?

(a) Ce qui ne donne pas de Mr. *Lucet* une opinion bien brillante, c'est le choix de l'épigramme qu'il a mise à la tête de ce recueil. Deviendroit-on bien, chez quel grave & imposant auteur il s'est avisé de la chercher ? Chez l'incomparable Mr. *Palissot*.



Testament politique de l'Angleterre. A Philadelphie, c'est-à-dire, à Malines ; & se trouve chez l'imprimeur du Journal. 1780, broch. in-12. de 100 pages.

L'Auteur de cet ouvrage ne manque ni d'imagination ni de talent pour écrire avec élégance & avec intérêt. Animé par des